
LEADERSHIP JUIF I

Qu'est-ce que le leadership juif et quelles sont les caractéristiques d'un leader ?

L'importance du leadership dans le monde des affaires, pour gouverner, et dans chaque facette de la société est tellement bien connue que s'en est presque devenu un cliché. Les étagères des librairies débordent de livres donnant des conseils sur la façon de devenir un leader.

On peut se demander: qu'est-ce que le Judaïsme a à dire à propos du leadership? Ce cours en deux parties sur le leadership juif n'est pas seulement pertinent pour ceux qui se considèrent comme des leaders, mais aussi pour nous tous: nous jouons tous le rôle de leader d'une façon ou d'une autre, que se soit en tant qu'ami, professeur, époux ou parent. Ce cours essaiera d'identifier les qualités requises pour le leadership en examinant de grands leaders juifs et les qualités qu'ils possédaient.

La seconde partie du cours sur le leadership juif se concentrera sur les attributs complémentaires requis pour être un leader, et offrira des idées concrètes pour que tout le monde puisse se sentir capable d'être un leader, lancer et gérer des programmes qui inspirent les autres.

Ce séminaire répondra aux questions suivantes:

- ☞ De quelle façon le leadership juif est-il différent du leadership en général?
- ☞ Quelles qualités un leader juif doit-il posséder?
- ☞ Quelles qualités caractérisaient les grands leaders historiques juifs?
- ☞ Pourquoi Moïse (Moïse) fut-il choisi comme le leader national par excellence?

Plan du séminaire:

Partie I.	Le leadership juif– Oui, Vous!
Partie II.	Être prêt à agir
Partie III.	L'empathie et la compassion
Partie IV.	La patience

SECTION I. LE LEADERSHIP JUIF – OUI, VOUS!

Posez-vous la question: est-ce que je me sens plus à l'aise à être un leader ou un suiveur? Si vous êtes comme la plupart des gens, la réponse est probablement la deuxième solution. Regardons quelle est l'approche du Judaïsme sur la question.

1. **Rav Yaakov Salomon, Salomon Says: 50 Stirring and Stimulating Stories (Salomon dit: 50 histoires passionnantes et stimulantes), p. 179 – Pas un leader? Impossible! Soyez juste vous-même et ayez un peu de compassion pour les autres.**

Le leadership, moi? Je ne suis pas un leader. Point.

Je suis un suiveur ... et un bon en plus de ça. Je suis discret, modeste, timide, prudent et pas du tout aventureux. J'évite de me retrouver dans la lumière et je considère avec dédain toute forme d'attention. Je n'aime pas les fêtes. J'ai autant de personnalité qu'une agrafeuse. Hey, je ne vote même pas. Pour faire court, je m'occupe de mes affaires.

On croirait vous entendre? Et bien, j'ai une importante nouvelle à vous annoncer. VOUS AVEZ TORT! Désolé de crier, mais j'essaie de m'assurer que vous entendrez bien mon message. Ah, bien sûr vous pouvez être discret, timide et tout en retenue, je n'en doute pas. Il est même possible que vous vous cachiez quand le facteur passe. Mais, croyez le ou non, cela ne signifie pas que vous n'êtes pas un leader.

Vous pensez probablement que le leadership se trouve dans les gènes et que si votre nom de famille n'est pas Bonaparte ou Giuliani vous n'avez tout simplement pas ce qu'il faut. Mais la bonne nouvelle est que vous n'avez pas besoin d'être apparenté à Moïse ou à la reine Esther pour en avoir les capacités. Vous pouvez simplement être... à vrai dire... vous-même. Oui, avec tous vos doutes, vos imperfections, vos peurs, et votre personnalité d'agrafeuse. Vous pouvez encore être choisi.

Une des seules qualités essentielles pour être un grand leader est la compassion. Il est très difficile d'affecter quelqu'un d'autre sans ressentir quoi que se soit. C'est, il me semble, la seule qualité indispensable qui réunit réellement tous les leaders. (Remarquez, si vous voulez, que je n'inclus pas les Hitler ou les Hussein du monde, dont les « compétences leadership » n'ont été canalisées que pour former des régimes tyranniques et oppressifs).

Tous les grands leaders à travers l'histoire ressentaient le désir irrésistible d'améliorer la vie des autres: de façon globale, d'un point de vue communautaire ou sur le plan personnel. Et ce désir était l'expression de la compassion qui résonnait en eux, peu importe où les circonstances de la vie les avaient menés ou à quel point les orages qu'ils avaient traversés avaient été violents

Donc rappelez-vous, vous n'avez pas à être Joshua, le roi David, particulièrement renommé ou quoi que ce soit. Soyez juste vous-même et ayez un peu de compassion. Cela arrive chaque jour.

2. **Emouna Braverman, Everything I know about Leadership I Learned from Moses (Tout ce que je sais sur le leadership, je l'ai appris de Moïse), (aish.com) – Moïse fut le plus grand leader du peuple juif, pourtant il manquait d'expérience, n'était pas parfait, et bégayait. Et vous dites, "je ne peux pas être un leader"?!**

Un leader n'est pas forcément quelqu'un qui possède tous les talents appropriés pour le travail à accomplir. Un leader est quelqu'un qui voit qu'il y a un travail à accomplir et qui s'en occupe, qui reconnaît que la tâche est cruciale et que personne d'autre ne s'en charge...

Moïse était cette personne. Il n'était pas parfait, il manquait d'expérience, il bégayait. Mais il a vu que son peuple avait des problèmes, quand il a vu que quelque chose devait être fait, il a agi. Il en prit la responsabilité, au péril même de sa propre vie. Donc le Seigneur l'a choisi pour être un leader. Ça n'avait rien de magique ou de surnaturel. Vous n'avez pas à avoir le charisme d'un Kennedy ou même d'un Bill Clinton. Vous avez seulement à décider...

Quelles sont les tâches cruciales à accomplir? N'attendez pas. *Carpe diem.*

Rav Chlomo Wolbe (1914-2005) avait l'habitude de dire à ses étudiants de regarder les besoins du peuple juif. Le problème particulier que chacun verrait et essaierait de solutionner serait dans le domaine dans lequel il pourrait atteindre une certaine grandeur spirituelle. Comme nous le verrons dans l'histoire suivante, chacun d'entre nous peut s'interroger: « Où vois-je la nécessité pour quelqu'un de se lever et d'être un leader? »

Depuis sa plus tendre enfance H'avi Rabinowitz était douloureusement timide. L'avant-dernier des 11 enfants de Sima et Raphaël Nachman Rabinowitz, elle était satisfaite de jouer avec ses frères et sœurs. Interagir avec les autres, cependant, particulièrement avec des adultes, était immanquablement une source d'angoisse. Sima était attentif à la nature unique de chacun de ses enfants, et comprit que H'avi était plus sensible que les autres. Mais dans le domaine du service communautaire, il n'y avait pas de compromis possible. Même à l'âge de neuf ans, on attendait de H'avi qu'elle soit un soldat dans la légendaire armada de sa mère .

Son travail consistait à faire la lecture deux soirs par semaine à Estelle Leibenson, une femme aveugle de naissance, qui avait la soixantaine, qui ne s'était jamais mariée, et vivait seule. Elle était profondément reconnaissante qu'on l'aide, qu'on lui tienne compagnie et qu'on lui fasse la conversation. Un soir d'hiver assez doux alors qu'elles se connaissaient depuis plusieurs mois, la femme soupira profondément. "Deux ans," murmurait-elle avec mélancolie, "encore juste deux ans..."

"Encore deux ans– et quoi?" demanda H'avi de manière hésitante, curieuse, mais ne voulant pas être indiscrete.

"Dans deux ans, je pourrais enfin voir!"

"QUOI! Mais ... comment?"

"C'est quand j'atteindrai l'âge de 65 ans, avec l'aide de Dieu, et je pourrai bénéficier de l'aide de l'Etat. Et ensuite, je pourrais enfin avoir les moyens de payer l'opération qui corrigera ma vue"

H'avi était stupéfaite. Elle ne savait pas que la cécité d'Estelle était réversible, et que cela pouvait être accompli avec les moyens et les méthodes chirurgicales dont on disposait maintenant. Si, en effet, une opération existait déjà qui pouvait faire recouvrir la vue et son indépendance à Estelle après toute une vie dans les ténèbres, pensa-t-elle, pourquoi la pauvre femme devrait-elle être obligée d'attendre que deux ans la rapproche de la tombe afin d'en bénéficier?

Le lendemain matin, H'avi fit irruption dans chaque salle de classe de l'école primaire Beit Yaakov où elle était scolarisée– même dans la classe des CM2. La petite fille, qui auparavant se faisait toute petite devant ses pairs, réclamait maintenant leur attention la plus totale. "Regardez moi" ordonna-t-elle. "Et maintenant fermez les yeux et pensez à la pauvre Mademoiselle Leibenson qui a vécu chaque jour de sa vie de cette façon, et qui doit continuer à le faire car elle n'a pas assez d'argent pour l'opération! Lo ta'amod al dam rei'acha... ne restez pas impassible à côté du sang de votre voisin!" tonna-t-elle, invoquant l'interdiction faite par la Torah de ne rien faire quand la vie de quelqu'un est en jeu. A la fin de la journée de classe, H'avi avait infatigablement sollicité chaque fille de son école et – du moins de son point de vue adorablement naïf – fut couverte de succès.

Incapable de contenir sa joie, H'avi se rendit immédiatement à l'appartement d'Estelle. "OK, ALLONS-Y!" commanda H'avi.

"Mais où?"

"J'ai l'argent pour votre opération et nous ne devons pas gâcher une seule seconde!" Estelle fut tellement surprise qu'elle acquiesça, se faisant guider par une petite pile électrique qui avait une mission à accomplir. Aucune préparation, religieuse ou médicale— et le Dr. Marty Moskowitz avait été bien formé dans les deux — ne pouvait expliquer à cet ophtalmologiste très occupé ce que faisaient ce bien étrange couple dans son cabinet. Il ne fallut pas longtemps au Dr. Moskowitz pour confirmer que l'état de santé d'Estelle Leibenson pouvait être réglé par la chirurgie et il accepta de la prendre pour patiente. Il les informa que son prochain créneau disponible était dans deux mois et demi. H'avi rejeta cette information d'un revers de la main. "Mon amie ne peut pas attendre jusque là!" dit-elle fermement. "Nous voulons qu'elle soit opérée ... aujourd'hui!"

"Aujourd'hui?" répéta le Dr. Moskowitz, essayant de ne pas rire.

"Oui, aujourd'hui. Nous sommes ici, et nous sommes prêtes!"

Le Dr. Moskowitz egarda à nouveau H'avi et vit à son air tout à fait honnête qu'elle ne plaisantait pas. "Jeune fille, Mademoiselle Leibenson a besoin d'une intervention compliquée appelée 'vitrectomie' qui ne peut être effectuée qu'à l'hôpital et non dans le cabinet d'un médecin. Aussi, afin d'obtenir le feu vert médicale, elle devra subir une batterie d'examen en plus de ceux que je viens de faire— et cela peut prendre plusieurs jours pour recevoir les résultats du laboratoire ... et ensuite, bien sûr, nous devons réunir une équipe de chirurgiens ... Et, je n'ai le droit d'utiliser le bloc opératoire qu'une fois par semaine."

"Et bien, avez-vous déjà opéré cette semaine?" demanda H'avi avec impatience.

"En fait non — J'ai un patient prévu pour demain."

"Donc vous pouvez vous occuper d'Estelle juste après!"

"Ecoutez," dit le Dr. Moskowitz avec lassitude, "Je vous fais la promesse solennelle qu'en vertu des circonstances inhabituelles de ce cas, je placerai cette intervention dans mes priorités et je vais placer Mademoiselle Leibenson tout en haut de ma liste d'attendre. D'accord, H'avi? Maintenant en ce qui concerne le paiement ..."

"Tout est réglé" répliqua H'avi, en tendant une enveloppe bien remplie. Le Dr. Moskowitz regarda à l'intérieur, "Comment as-tu eu cela?"

"C'est tout l'argent que j'ai économisé de mes anniversaires et de mes étrennes de H'annouka, et aussi d'un peu d'argent que je gagne en surveillant mon petit frère," répondit H'avi en rougissant. "Mais une grande partie" continua-t-elle avec enthousiasme— baissant les yeux —"provient de la collecte que j'ai fait à mon école." Le Dr. Moskowitz resta silencieux quelques instants. Il plaça l'enveloppe dans la poche intérieure de sa blouse avec précaution. "Mademoiselle Leibenson, je suis sûre que vous devez avoir beaucoup de questions, et je me ferai un plaisir d'y répondre. Pour l'instant, laissez-moi vous assurer que vous ne souffrirez pas trop, et si tout se passe bien, ce que j'espère, si D... le veut — vous commencerez à voir quelques jours après l'intervention."

A peine dix-neuf jours après que H'avi soit entrée dans le cabinet du Dr. Moskowitz, Estelle était admise au Long Island Jewish Hospital. L'intervention fut un succès. Voir le monde et toutes ses couleurs pour la première fois était assez impressionnant. C'est comme si elle renaissait. Le tout premier endroit où Estelle s'aventura à l'extérieur sans aucune aide fut la maison des Rabinowitz. Pour une quelconque raison la nouvelle monumentale de l'opération d'Estelle Leibenson qui avait changé sa vie n'avait pas atteint la mère de H'avi qui avait généreusement veillé à ce qu'on s'occupe d'elle pendant des années.

“Vous n’étiez pas au courant?” dit Estelle le souffle coupé par la surprise. “Mais comment est-ce possible ... tout ça c’est grâce à H’avi!”

Si le premier choc n’avait pas été assez rude, le second le fut. “Ma ... H’avi?” La possibilité que sa fille de neuf ans – la moins affirmée de se tous ses enfants – ait eu le moindre rôle dans la métamorphose médicale d’Estelle était au-delà de sa compréhension. Après le départ d’Estelle Leibenson, Sima mena discrètement sa propre enquête, et l’histoire enière fut révélée. En fait, même si l’assurance d’Estelle avait pris en charge les frais d’hospitalisation, cela ne couvrait la facture de l’intervention. Avec réticence, Sima alla au cabinet du Dr. Moskowitz. “Comme je vous l’explique, docteur, je n’étais pas du tout au courant de ce que ma petite fille avait fait. Naturellement je vous suis très reconnaissante d’avoir donné la vue à Mademoiselle Leibenson, et je me rends compte que l’on vous doit beaucoup d’argent. Je vous demande juste de faire un étalement des versements. Par exemple, sur 30 ans?”

“Mme Rabinowitz, ceci a été la plus extraordinaire transaction de ma carrière. Combien de fois quelqu’un a-t-il la mitsva, l’occasion incroyable, de redonner la vue à quelqu’un qui ne l’a pas? Je n’échangerais pas ce privilège pour tout l’or du monde. Mais je me demande si je peux vous demande un service ...”

Il chercha dans sa poche et en sortit avec précaution une enveloppe chiffonnée. Elle contenait dit-il 83 dollars... principalement en billets de 1 dollar. “Voici ce que votre petite fille m’a donné pour payer l’intervention,” expliqua-t-il calmement. “Cela représente ses économies et ce qu’elle avait récolté. Me donnez-vous la permission de le garder?”

Le noeud dans la gorge de Sima Rabinowitz était si gros qu’elle ne put que hocher de la tête en silence. “Voyez-vous, Mme Rabinowitz, à chaque fois que je me sens découragé– et cela nous arrive fréquemment à nous les médecins quand nous sommes incapables d’aider quelqu’un – je mets la main dans ma poche, et ma foi, mon sens du devoir, me revient; c’est comme si votre H’avi m’avait payé des millions.” (Extrait de *Too Beautiful (Trop beau)*, by Rabbi Hanoch Teller, Feldheim Publishers.)

Même une fillette de neuf ans peut être un leader! Comme l’illustre notre prochaine source, n’importe qui identifie un besoin de la société et y répond par l’action est un leader.

3. **Rav Jonathan Rosenblum, Needed: One More Chesed Entrepreneur (Un entrepreneur de H’essed de plus), Magazine Michpah’a, 1er septembre 2005– Créer une association de soutien en canalisant la créativité et le sens aigu des affaires.**

Il y a quelques semaines, on m’a présenté à deux Hassidim de Klausenberger qui ont fondé une association d’aide médicale, Refa’einou [littéralement, Guerrissez nous], avec des branches en Israël, en Suisse, et aux États-Unis, et au budget de plusieurs millions de dollars par an. Cette rencontre me fit prendre conscience de l’ampleur d’un aspect unique du monde juif: l’esprit d’entreprise ... qui a été largement canalisé dans des activités de *h’essed* [actions d’amour et de bonté]. En plus d’entrepreneurs en affaires nous avons des entrepreneurs en *h’essed*.

Voir une tâche qui a besoin d’être accomplie, et se lancer est le point de départ pour devenir un leader. Comme nous allons le voir avec la source suivante, cette volonté de prendre des responsabilités est demandée de chacun de nous.

4. **Pirké Avot (Maximes des Pères) 2:5 – Le Judaïsme requiert que nous soyons tous prêts à devenir des leaders.**

Là où il n’y a pas de leader, efforcez-vous d’être un leader.

ובמקום שאין אנשים השתדל להיות איש.

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE I:

- ≈ La plupart des gens sont satisfaits d'être des suiveurs plutôt que des leaders. La plupart des gens pensent qu'ils manquent de "talents particuliers" pour cette tâche. Cependant Moché fut le plus grand des leaders du peuple juif – malgré son inexpérience et son bégaiement – parce qu'il prit ses responsabilités quand personne d'autre ne le fit.
- ≈ Quiconque ressent de la compassion pour les autres, et est préparé à agir, est un leader. Et le Judaïsme nous dit que tout le monde est responsable du leadership: "Là où il n'y a pas de leader, efforcez-vous d'être un leader" (Pirkei Avot 2:5).

PARTIE II. ETRE PRÊT À AGIR

Par définition, un leader doit être prêt à agir. Il ne suffit pas de ressentir de l'empathie pour quelqu'un ou de simplement croire en une cause, un leader doit avoir le courage et l'énergie d'agir.

Les épisodes décrits dans les deux sources suivantes montrent comment Moshe Rabbeinu possédait ces qualités, l'amenant à être choisi pour guider le peuple juif hors d'Égypte.

1. Chemot (Exode) 2:11-19 – Trois épisodes dans lesquels Moché prit l'initiative et agit: il empêcha l'injustice envers le faible, rechercha la paix, et aida des étrangers.

1. Et il arriva ces jours, quand Moché avait grandi, qu'il alla vers ses frères et vit leur fardeau. Il vit un Égyptien frapper un Hébreu, un de ses frères. Il regarde autour de lui, et quand il vit qu'il n'y avait personne [*ish*, pour prendre la responsabilité d'aider ses frères] il frappa l'Égyptien à mort et le cacha dans le sable.

2. Et il revient le jour suivant, deux Hébreux se battaient, "Pourquoi frappes-tu ton frère?" Il répondit, "Qui a fait de toi un homme [*ish*], un dirigeant et un juge au-dessus de nous? Proposes-tu de me tuer, comme tu as tué l'Égyptien?" Moché était effrayé et il pensa: "Bien sûr, l'affaire [que j'ai tué l'Égyptien] est connue!"

3. ... Moché fuit ... et s'établit au pays de Midian; et il s'assit près du puits. Le prêtre de Midian [Yitro/Jethro] avait sept filles. Elles vinrent et puisèrent de l'eau, et remplirent les abreuvoirs pour donner de l'eau aux moutons de leur père. Les bergers vinrent et les enlevèrent, mais Moché se leva, les sauva et donna de l'eau à leurs moutons ... Et elles dirent [à leur père Yitro], "Un Égyptien [*ish*] nous a sauvé des bergers... et a donné de l'eau aux moutons."

1. ויהי בימים ההם ויגדל משה ויצא אל אחיו וירא בסבלתם וירא איש מצרי מכה איש עברי מאחיו: ויפן כה וכה וירא כי אין איש ויך את המצרי ויטמנהו בחול:

2. ויצא ביום השני והנה שני אנשים עברים נצים ויאמר לרשע למה תכה רעך: ויאמר מי שמך לאיש שר ושפט עלינו הלהרגני אתה אמר כאשר הרגת את המצרי וירא משה ויאמר אכן נודע הדבר:

3. ... ויברח משה ... וישב בארץ מדין וישב על הבאר: ולכהן מדין שבע בנות ותבאנה ותדלנה ותמלאנה את הרהטים להשקות צאן אביהן: ויבאו הרעים ויגרשום ויקם משה ויושען וישק את צאנם: וַתִּבְאֶנָּה אֵל רְעוּאֵל אֲבִיהֶן וַיֹּאמְרוּ מִדּוּעַ מִהֲרִתָּן בָּא הַיּוֹם: ותאמרן איש מצרי הצילנו מיד הרעים וגם דלה דלה לנו וישק את הצאן:

2. Chemot 3:1-2, avec Chemot Rabbah 2:2 – En plus des attributs cités ci-dessus, Moché montra des qualités d'empathie et de volonté à agir quand il prit soin d'un agneau épuisé. Grâce à

toutes ces qualités, il fut choisi pour guider le peuple juif.

4. Maintenant, Moché gardait le troupeau de Yitro son beau-père ... et il guida le troupeau ... dans la nature ... et l'ange du Seigneur lui apparut ...

Chemot Rabbah

Une fois, pendant que Moche Rabbénou s'occupait des moutons de Yitro, un agneau s'échappa. Moché courut après lui jusqu'à ce qu'il atteigne un petit endroit ombragé. Là l'agneau trouva une flaque d'eau et commença à s'abreuver. Alors que Moché approchait de l'agneau il dit, "Je ne savais pas que tu t'étais enfui parce que tu avais soif. Tu dois être fatigué." Donc il prit l'agneau sur ses épaules et le porta. Le Divin dit, "Tu t'occupes du troupeau qui appartient à un humain [Yitro] avec une compassion remarquable. Je te jure, comme tu vis aujourd'hui, que tu t'occuperas du troupeau qui M'appartient – Israël." Ceci arriva, et Moché devint leur berger.

4. ומושה היה רעה את צאן יתרו חתנו ... וינהג את הצאן אחר המדבר ...
וירא מלאך ה' אליו בלבת אש מתוך הסנה ...

שמות רבה

אמרו רבותינו כשהיה מרע"ה רועה צאנו של יתרו במדבר ברח ממנו גדי ורץ אחריו עד שהגיע לחסית כיון שהגיע לחסית נזדמנה לו בריכה של מים ועמד הגדי לשתות כיון שהגיע משה אצלו אמר אני לא הייתי יודע שרץ היית מפני צמא עיף אתה הרכיבו על כתיפו והיה מהלך אמר הקב"ה יש לך רחמים לנהוג צאנו של בשר ודם כך, חיך אתה תרעה צאני ישראל הוי ומושה היה רועה:

Qu'est-ce qui a poussé Moché à agir dans tous ces circonstances?

3. **Rav Ari Z. Zivotofsky, *The Leadership Qualities of Moshe (Les qualités de leader de Moché), Judaïsme, 1994 – Une qualité de base d'un leader est de s'opposer à l'injustice.***

Moché [est caractérisé] comme un individu qui est incapable de se tenir sans rien faire pendant qu'une injustice est en train d'être commise... Peu importe les conséquences auxquelles il devra faire face, il se sent néanmoins obligé d'agir pour défaire et réparer l'injustice. C'est un homme là où il n'y a pas d'homme. Il reconnaît toujours ce type de situations.

D'autres pourraient dire qu'ils aideraient s'ils avaient reconnu le besoin; Moché était particulièrement sensible pour reconnaître ce besoin. C'est l'aspect que la Bible elle-même veut souligner dans les quatre histoires bibliques [dans les sources précédentes].

Dans les deux sources suivantes, nous voyons un exemple moderne de quelqu'un qui prit l'initiative de guider avec un grand dévouement durant une période de grand besoin.

4. **Rav Jonathan Rosenblum, "In the Presence of the Shechinah," (En présence de la Chah'ina), Magaine Michpah'a, Avril 24, 2007 – Un exemple moderne d'une telle abnégation est Mike Tress, qui fut le leader pendant de nombreuses années de Agoudat Israël d'America.**

Entre 1939-41, Zéré Agoudat Israël était dirigée par Reb Elimeleh' Gavriel ("Mike") Tress et était le groupe le plus actif en Amérique procurant des visas pour les juifs coincés en Europe. De plus, Zéré envoyait des colis alimentaires aux juifs dans les ghettos polonais et supervisa des campagnes d'appels aux dons de grande ampleurs pour payer des rançons aux Nazis pour qu'ils libèrent des juifs.

Tout le travail de terrain était effectué par des volontaires, qui dans leur grande majorité étaient des adolescents. Ce sont eux qui ont tapé les longs formulaires nécessaires pour chaque demande de visas, qui démarchaient pour obtenir des déclarations sur l'honneur de soutien financier, qui récoltaient de l'argent au coin des rues, dans les bus, dans les tramways, et en faisant du porte à porte. Après la guerre, de jeunes volontaires venaient tard le soir, après leurs cours, pour emballer des colis qui étaient expédiés par la Poste de l'Armée au survivants des camps.

Le but de ce travail était de sauver des vies...

Dans le prolongement de la source précédente, la source qui suit raconte le dévouement et l'abnégation de Mike Tress.

5. **Rav Jonathan Rosenblum, They Called Him Mike (Ils l'appelèrent Mike), pp. 21-22 – La totale abnégation de Mike Tress.**

Pendant toute la fin des années 40 et les années 50, la Agoudat Israël d'Amérique traversa des crises financières répétées. Parmi ceux qui furent appelés pour aider l'organisation à mettre de l'ordre dans ses finances il y avait un avocat du nom de Sam Feinberg. Dans le cadre de son travail, Feinberg eut l'occasion de regarder l'historique financier des cadres de l'organisation, ainsi que ceux de son président, Mike Tress ...

Feinberg ne put pas s'empêcher de partager les résultats de son enquête dans les finances personnelles de Mike... Il avait été si étonné par l'histoire racontée par ces comptes qu'il n'arrivait pas à en croire ses yeux. Il avait appelé trois autres avocats dans le bureau pour confirmer qu'il ne s'était pas trompé, et leur étonnement n'avait pas été moindre que le sien.

Quant il vint travailler à temps plein pour le Conseil des Jeunes de la Agoudat Israël d'Amérique en 1939, Mike Tress était un homme riche selon les critères de l'époque, avec un très bon portefeuille d'actions et des économies substantielles de son travail en tant que cadre dans une entreprise de textile, S.C. Lamport, Inc. Ses relevés de compte à partir de 1939 révélaient un schéma intéressant. Un jour, des centaines de dollars étaient retirés du compte personnel de Mike. Le lendemain, le même montant était crédité sur le compte du Conseil des Jeunes de la Agoudat Israël d'Amérique . (Et ce à une époque où Mike travaillait jour et nuit sans percevoir de salaire.) Ce schéma se répéta pendant toute la durée de la guerre et après, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien sur le compte.

Ensuite il commença à vendre ses actions. Morceau après morceau était vendu et les bénéfices étaient immédiatement reversés sur le compte du Conseil des jeunes pour lui permette de continuer son travail de sauvetage. Quand toutes les actions furent vendues, l'appartement de Tress, dans lequel Mike vivait avec une large famille qui s'agrandissait rapidement, fut hypothéqué – une fois, deux fois, trois fois. Et là encore à chaque fois l'argent obtenu après chaque hypothèque allèrent droit dans les coffres de la Agoudath Israël. Quand la maison ne fut plus une option, Mike contracta des emprunts personnels pour couvrir les dépenses de la Agoudah.

En l'espace de 15 ans, celui qui avait été autrefois un homme d'affaire prospère, était devenu un homme pauvre, pour une seule raison: à une époque où les dollars pouvaient être convertis en vies juives, il était incapable de ne pas donner tout ce qu'il avait .

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE II:

∞ Un leader doit être une personne d'action et d'initiative qui se tiendra droit face à l'injustice, recherchera la paix, et aidera ceux qui en ont besoin.

PARTIE III. L'EMPATIE ET LA COMPASSION

Une qualité liée de près à l'humilité des leaders juifs est celle de ressentir les plaies des autres (*nosai b'ol im H'avéro*, littéralement, porter le fardeau avec son frère). De grands leaders historiques du Judaïsme furent choisis en vertu de leur sensibilité et de leur empathie envers les autres.

1. **Chemot 2:11, avec Chemot Rabba 1:27 – Moché ressentit la souffrance de son peuple et aida à porter sur leur dos leur fardeau. Sa compassion mena à ce qu'il soit choisi comme leader du peuple juif.**

“Et il alla vers ses frères et il vit leur souffrance.”

Chemot Rabba

Que veut-on dire par les mots, “Et il (Moché) vit”? Il voyait leur souffrance et pleurait, “Le malheur est de moi pour toi, je pourrais mourir pour toi.” Parce qu’il n’y a pas de travail plus exténuant que de mouler des briques; et il avait l’habitude de porter les fordeaux sur ses épaules et d’aider chacun d’entre eux...

Rabbi Eliezer le fils de Rabbi Yossi le Galiléen dit, “Il [Moché] vit un enfant porter la charge d’un adulte, et un adulte porter la charge d’un enfant; une femme porter la charge d’un homme, et un homme porter la charge d’une femme; un homme jeune porter la charge d’un vieillard, et un vieillard porter la charge d’un homme jeune. Il négligeait sa haute fonction [en tant que Prince d’Égypte] et allait et réarrangeait leurs fardeaux et prétendait le faire pour le bien du Pharaon ... Dit le Divin, qu’il soit béni, ‘Tu as mis de côté tes propres affaires et tu es allé partager la souffrance d’Israël et tu t’es comporté en frère. Donc, je mettrai de côté les mondes supérieurs et inférieurs et je ne parlerai qu’à toi.’”

וַיֵּצֵא אֶל אָחָיו וַיִּרְא בְּסִבְלָתָם.

שמות רבה

מהו וירא שהיה רואה בסבלותם ובוכה ואומר חבל לי עליכם מי יתן מותי עליכם שאין לך מלאכה קשה ממלאכת המיט והיה נותן כתיפיו ומסייע לכל אחד ואחד מהן.

ר' אלעזר בנו של רבי יוסי הגלילי אומר ראה משוי גדול על קמן ומשוי קמן על גדול ומשוי איש על אשה ומשוי אשה על איש ומשוי זקן על בחור ומשוי בחור על זקן והיה מניח דרגון שלו והולך ומיישב להם סבלותיהם ועושה כאלו מסייע לפרעה אמר הקב"ה אתה הנחת עסקך והלכת לראות בצערן של ישראל ונהגת בהן מנהג אחים, אני מניח את העליונים ואת התחתונים ואדבר עמך.

2. **L'Alter de Kelm, H'oh'mah OuMoussar, Ma'amar 2, p. 8 – La principale fonction d'un roi est de prendre soin de la société. Plus il ressent les plaies des autres, mieux il peut faire cela.**

... car le rôle d'un roi est de gérer les besoins du peuple et donc plus il s'identifie aux plaies des autres (*nosai b'ol im h'avéro*), plus il a l'étoffe pour être roi.

... הרי כי בחינת מלך להיות עוסק בצרכי צבור ולכן מי שהוא יותר נושא בעול ע"ה, מסוגל יותר למלך.

3. **Rav Jonathan Rosenblum, A Truth Shaped By Torah (Une Vérité formée par la Thora), Jerusalem Post, 9 novembre 2001 – Rav H'aim Ozer Grodzinski et Rav Elazar Menahem Man Shach étaient des successeurs dignes de Moché du fait de leur compassion.**

“Moché grandit et alla vers ses frères et il vit leur souffrance.” (Chemot 2:11)

La préparation de Moché pour son rôle de leader des Enfants d'Israël commença avec le ressenti de la souffrance de ses frères. Cette qualité d'identification avec chaque individu est la marque de chaque vrai leader juif .

On parla un jour à Rav H'aim Ozer Grodzinski de Vilna, leader des juifs d'Europe de l'Est avant la Seconde Guerre Mondiale, d'un fabricant de chaussures sans éducation, qui avait perdu un de ses huit enfants. Rav H'aim Ozer était inconsolable. Ceux qui étaient présents ne pouvaient pas comprendre l'ampleur de ses larmes. Peu avant cela, Rav H'aim Ozer avait perdu son unique enfant, sa fille qui avait été mordue par un chien enragé peu de temps après s'être fiancée. Cependant même là il n'avait pas pleuré si amèrement. Bien sûr, il avait continué à écrire des responsa halah'iques presque jusqu'au moment de sa mort.

“Quand ma fille est décédée,” expliqua Rav H'aim Ozer , “je pouvais me consoler avec la certitude qu'elle allait dans un monde meilleur. Ceci est clair pour moi. Mais je ne sais pas si le Monde à Venir est aussi réel pour un fabricant de chaussure. Je pleure pour sa douleur, pas la mienne.”

Rav Elazar Menahem Man Shach, qui est décédé vendredi dernier, était un héritier digne de la cape du leadership autrefois portée par Rav Grodzinski. Il n'a jamais cherché ce rôle. Il n'avait pas besoin d'autre joie que celle d'étudier et d'enseigner la Torah, et jusqu'à l'âge de 70 ans il ne fit rien d'autre.

Quand il était un jeune étudiant dans une yechiva, il ne possédait que les vêtements qu'il avait sur le dos. Son pantalon avait tellement de trous que lorsqu'il passa les examens d'admission pour la Yéchiva de Slutsk il le porta à l'envers pour cacher son état d'usure. Quand il se maria, sa femme et lui ne possédait même pas d'armoire. Deux patères au mur suffisaient pour tous leurs vêtements .

Il devint un guide pour les juifs du monde entier car la communauté recherchait ses conseils. Il n'a été ni élu ni désigné. Une communauté entière savait simplement, presque instinctivement, qu'il était leur berger.

Le fardeau était énorme. Cela signifiait être disponible à chaque fois qu'un juif n'importe où dans le monde avait besoin de son conseil. Chaque question, qu'elle implique un individu ou une communauté entière, étaient pesée avec précaution. Il consultait des experts et cherchait à être continuellement informé des changements de situations. Quand arrivé presque à l'âge de 100 ans il ne pouvait plus accorder autant de considération à chaque cas, Rav Shach se retira de l'activité publique.

Ils se tournaient vers lui – individus, dirigeants de yeshivah, et des leaders de communautés – parce qu'ils savaient que tout ce qu'il disait était l'absolu vérité telle qu'il la voyait– une vérité forgée seulement par la Torah à laquelle il avait dédié toute sa vie.

Rav Shach était l'antithèse des leaders politiques modernes, zigzaguant selon les conseils de leurs directeurs de sondage. Aucun soupçon d'intérêts personnels ne lui fut jamais attribué. Un homme riche offrit à son gendre une donation de 100 000 dollars si Rav Shach lui écrivait une lettre de recommandation. Rav Shach refusa. Un leader, il pensait, ne peut pas se permettre d'être subordonné à qui que se soit .

L'argent et l'honneur ne signifiaient rien pour lui. A une époque où les médias étaient remplis

d'histoires parlant du pouvoir politique de Rav Shach, un journaliste athée qui l'interviewa fut étonné de la façon dont il vivait: un lit de camp, des étagères faites de caisses et une ampoule nue dans le salon.

La grandeur d'un juif peut être mesurée par combien de personnes sont incluses dans le spectre de son "je." On fait référence à D... lui-même en tant que HaGadol (le Grand) parce que son attention s'étend sur tous les êtres vivants. De même, le *gadol hador* (le grand homme de la génération) est quelqu'un dont l'attention englobe tous les juifs ...

Quand il approchait des 90 ans, Rav Shach eut besoin d'une intervention chirurgicale pour se faire retirer une grosseur à la jambe. Le chirurgien lui dit qu'il faudrait une anesthésie générale. Rav Shach ne pouvait pas accepter car l'anesthésie lui embrouillerait les idées et il ne pouvait pas se le permettre. Il dit au chirurgien qu'il pouvait supporter la douleur. Des étudiants maintinrent sa jambe pour empêcher tout mouvement involontaire pendant que le chirurgien entaillait sa chair.

Durant la même période, on l'informa qu'un hélicoptère s'était écrasé, tuant quatre soldats. Il éclata en sanglots ...

Il pouvait contrôler sa propre douleur physique, mais il ne pouvait pas contrôler sa douleur à la mort d'un juif..

Peut-être que la plus grande tragédie dans la mort de Rav Shach, est que tant de juifs ne savent pas quel père aimant ils ont perdu.

4. **Rav Pinh'as Miller, Maasé Shehayah, p. 69 – Rabbi Yisrael Salanter s'occupa d'un bébé en pleurs pendant la nuit de Yom Kippour, plutôt que de prier avec le reste de la communauté.**

L'histoire est racontée sur Rabbi Yisrael Salanter, qui une fois n'a pas réussi à aller à la synagogue le soir de Yom Kippour. On le chercha, et finalement on le trouva dans une maison juive, non loin de la synagogue, assis près du berceau d'un tout jeune enfant.

Sur le chemin de la synagogue, Rabbi Yisrael avait entendu le bruit d'un enfant qui pleurait, ses parents l'avaient laissé seul endormi dans la maison et étaient allés à la synagogue pour Kol Nidré. Le Rabbi Yisrael était entré dans la maison, s'était assis près de l'enfant et avait essayé de le calmer et de l'endormir. Entre temps, il pria seul, et attendait que la mère de l'enfant rentre à la maison. Pour lui, il était mieux de montrer sa compassion pour l'enfant que de prier à la synagogue avec les autres.

האגדה מספרת על רבי ישראל סלנטר כי פעם לא הגיע לבית הכנסת שלו בליל "כל נדרי". חיפשו ומצאו אותו בבית יהודי, כשהוא יושב על יד עריסתו של ילד קטן.

בדרכו לבית הכנסת שמע קול ילד בוכה, שהוריו עזבוהו לנפשו כשהוא ישן והלכו לבית הכנסת להתפלל. נכנס הרבי לבית, התיישב על יד הילד, וניסה להרגיעו וליישנו. בינתיים התפלל ביחידות, וחיכה עד שחזרה הביתה אם הילד – שכן לדעתו עדיף יותר לרחם על ילד יהודי מלהתפלל בציבור.

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE III:

- ∞ Parmi les plus importantes qualités d'un leader juif il y a l'empathie et la compassion. Un prérequis fondamentale pour le leadership est que le leader soit attentif aux besoins et aux désirs du peuple, et qu'il cherche à satisfaire ces besoins dans la plus grande mesure possible. Nous trouvons donc que D... a choisi des leaders juifs en mettant à l'épreuve leur compassion.
- ∞ A travers les générations, une des caractéristiques définissant les traits d'un leader juif a été le ahavat Yisrael, "amour pour Israël." En plus de posséder un savoir encyclopédique, les autorités dirigeantes ont toujours été caractérisées par leur attention et la profondeur de leur sentiment pour l'individu.

PARTIE IV. LA PATIENCE

Une autre qualité cruciale requise pour être un leader est la patience. Comme nous le montre les sources suivantes, être impulsif rend une personne inapte à être un leader.

1. **Bamidbar (Livre des Nombres), avec Rachi 27:16 – Quand Moché découvrit qu'il ne guiderait pas le peuple juif en Terre d'Israël, il pria que Dieu le remplace par un leader qui aurait une qualité: la tolérance.**

Moché parla à Dieu, et dit, "Que le D... Tout Puissant de toutes les âmes qui vivent désigne un homme au-dessus de la communauté."

Rachi

"Dieu de toutes les âmes vivantes" – Pourquoi ceci est-il écrit? Moché dit devant Dieu, "La personnalité de chaque individu est révélée devant Vous, et elles ne se ressemblent pas. Désignez pour eux un leader qui sera capable de porter chaque individu selon sa personnalité."

וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה אֶל יְקֹנֵק לְאָמֹר. יִפְקֹד ה' אֱלֹקֵי הָרוּחֹת לְכָל בְּשָׂר אִישׁ עַל הָעֵדָה.

רש"י

אלקי הרוחות – למה נאמר? אמר לפניו: רבש"ע גלוי וידוע לפניך דעתו של כל אחד ואחד ואינן דומין זה לזה. מנה עליהם מנהיג שיהא סובל כל אחד ואחד לפי דעתו:

2. **Rav Haim Friedlander, Sifté H'aim, Midot véAvodat Hashem, Vol. II, p. 79 – Un leader doit être patient et calme afin d'être capable de gérer tout type de personne.**

Un trait de caractère nécessaire pour un roi et pour un bon leader est la patience et la capacité à entendre les demandes et les plaintes de chaque personne. Par exemple? Au début du leadership du peuple juif par Moché et Aaron, "D... leur dit que concernant les Enfants d'Israël il devaient les guider calmement et avec patience" (Rachi, Chemot 6:13). [Dieu dit à Moché d'accepter le leadership] même "en sachant qu'ils vont te jeter des pierres et te maudire [néanmoins tu dois les guider avec patience]" (Rachi, Bamidbar 11:12).

תכונה ... הכרחית למלכות ולמנהיגות טובה [היא] הסבלנות והיכולת להקשיב לטענות ולטרונות של כל אחד מבני העם, כמו שציוה הקב"ה למשה ואהרן בתחילת הנהגתם את ישראל, "ויצום אל בני ישראל להנהיגם בנחת ויסבול אותם" (שמות ו, יג, ברש"י), ואפילו "על מנת שיהיו סוקלים אתכם ומחרפים אתכם" (רש"י במדבר יא, יב).

La source suivante est un exemple de ce qui est dit ci-dessus.

3. **Talmoud Bavli, Chabbat 30b-31a – Hillel (110 avant JC-10 après JC) était le leader de la génération et ne se mettait jamais en colère même face à quelqu'un qui faisait exprès d'essayer de l'énerver avec des questions bêtes un soir de Erev Chabbat alors qu'il était très occupé.**

Il arriva une fois que deux hommes se parlaient et conclurent un marché: "Celui qui va voir Hillel et réussit à le mettre en colère recevra quatre cents zouz." Un des deux dit, "j'irai et je le mettrai en colère aujourd'hui."

C'était le Erev Chabbat, et Hillel se lavait les cheveux. L'homme passa devant la porte de la maison de Hillel et appela, "Qui ici est Hillel, qui ici est Hillel?"

Hillel s'enveloppa dans une serviette et alla à lui, "Mon fils, que veux-tu?"

"J'ai une question à poser," dit-il.

"Demande, mon fils."

Donc il demanda, "Pourquoi est-ce que les têtes des Babyloniens sont si rondes?"

"Mon fils, vous avez posé une question importante," répondit-il. "parce qu'ils n'ont pas de sages femmes compétentes."

[l'homme revint deux fois avec des questions bêtes semblables, et à chaque fois Hillel lui répondit patiemment. Finalement, l'homme dit:]

"J'ai beaucoup de questions à poser mais j'ai peur que vous vous mettiez en colère."

Hillel resserra sa robe de chambre, s'assit devant lui et dit, "Pose toutes les questions que tu as à poser."

"Êtes-vous le Hillel que l'on appelle le Leader d'Israël?"

"Oui," répondit Hillel.

"Si c'est vous," rétorqua-t-il, "qu'il n'y en ait pas plus comme vous en Israël."

Il dit, "Pourquoi cela mon fils?"

"Parce que j'ai perdu quatre cents zouz à cause de vous!"

מעשה בשני בני אדם שהמרו זה את זה אמרו כל מי שילך ויקניט את הלל יטול ארבע מאות זוז אמר אחד מהם אני אקניטנו.

אותו היום ערב שבת היה והלל חפף את ראשו הלך ועבר על פתח ביתו אמר מי כאן הלל מי כאן הלל?

נתעטף ויצא לקראתו. אמר לו בני מה אתה מבקש?

אמר לו שאלה יש לי לשאול.

אמר לו שאל בני שאל.

מפני מה ראשיהן של בבליים סגולות?

אמר לו בני שאלה גדולה שאלת מפני שאין להם חיות פקחות ...

אמר לו שאלות הרבה יש לי לשאול ומתירא אני שמא תכעוס.

נתעטף וישב לפניו אמר לו כל שאלות שיש לך לשאול שאל.

אמר לו אתה הוא הלל שקורין אותך נשיא ישראל?

אמר לו הן.

אמר לו אם אתה הוא לא ירבו כמותך בישראל.

אמר לו בני מפני מה אמר לו?

מפני שאבדתי על ידך ארבע מאות זוז.

Plus récemment, Rav Moché Feinstein, (1895-1986) était le leader des juifs d'Amérique. Comme nous le montre l'histoire suivante, il était très demandé, cependant il avait une patience infinie pour une femme âgée qui avait besoin d'être rassurée.

Allant de paire avec son statut de chef suprême dans le monde de la Torah, [Rav Moché Feinstein] ne renvoyait jamais quelqu'un sans lui donner une réponse. Il répondait à toutes les questions. Il se tournait vers celui qui posait une question avec une contenance éclatante, peu importe la sévérité de la question posée. Cependant, quand la faiblesse s'empara de lui, il désigna un certain nombre de rabbanim pour se tenir à l'entrée de son bureau, qui répondraient aux questions, le consultant seulement pour les cas les plus délicats.

Tous les jours, une femme âgée venait, disant qu'elle devait parler au Rav Feinstein à propos d'une affaire de secret. Ces visites quotidiennes devinrent un élément permanent. Au bout de quelque temps, on lui demanda ce que signifiait sa routine quotidienne, et il s'avéra que cette femme avait fait une dépression à cause de cauchemars qui la perturbaient constamment. Le Rav Feinstein essayait d'apaiser son esprit, d'interpréter tous ses rêves d'un point de vue positif, et lui accordait autant de temps que nécessaire. (Rav Pinh'as Miller, Maassé Chehaya, p. 195)

Puisqu'un leader se doit d'être patient, s'il a tendance à se mettre en colère il ne pourra faire un bon leader (Samuel I, 16:7, avec Rachi). Pour plus d'éléments de réponse sur l'importance de la patience voir le cours de Moracha sur *le Contrôle de la Colère*.

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE IV:

- ∞ Les qualités de patience et d'évitement de la colère sont essentielles pour un roi et un leader. Il n'est pas surprenant que beaucoup de leaders potentiels ont ainsi été rejetés à cause de leur tendance à céder à la colère. Par le même procédé, ces leaders qui ont fait preuve d'une patience extraordinaire ont atteint une grandeur extraordinaire.

LECTURES ET SOURCES COMPLÉMENTAIRES RECOMMANDÉES

Rav Warren Goldstein, *Defending the Human Spirit: Jewish Law's Vision for a Moral Society*, Feldheim 2006, voir Ch. 2, Political Power